SOUSCRIPTIONS
RECUEILLIES PAR LE
GROUPE PARLEMENTAIRE
DE L'ACTION LIBÉRALE
en vue des élections générales de 1902

Quinzième liste (suite)

M. D. à A., 0 fr. 25. — A. Z., 20 fr. — Mlle de Baldicourt, 11 fr. 50. — M. l'abbé B., curé de D., 5 fr. — M. Parias père, 50 fr. — Pour Dieu et la France. Carantan, 5 fr. — Fr. Isidore, à R., 0 fr. 50. — Mme Bessos-Champagne, 50 fr. — Amis du Sacré Cœur priez pour la France, 15 fr. — M. l'abbé Bonard, curé de St-P., 2 fr. — Paroisse de Javron pour Dieu et la France, 10 fr. — M. Y. de M., A., 1 fr. — An. de B., 10 fr. — A *neglectu inspirationum tuarum libera nos Domine*, 1 fr. — An. de Pont-Dammartin, 5 fr.

M. A. L., vicaire à St-M., 2 fr. — M. Verdier, 2 fr. — Un Baladin, 10 fr. — Pour que le Sacré Cœur règne sur la France, 10 fr. — An., pour que le Sacré Cœur règne sur la France, 10 fr. — A. B., 20 fr. — Trois Basques, 10 fr. — An., 1 fr. — M. Loppin à U., 20 fr. — An., 4 fr. 50.

Mme Ve Gautier, à J., 2 fr. 50. — Deux Enfants de Marie de Saint-Léonard de Noblat, 2 fr. — A. de Plumelec, 5 fr. — Pour Dieu et la patrie, 5 fr. — 3 prêtres de Grasse, 15 fr. — An. de Julienne-sur-Vert et Vieramment, 5 fr. — An. de Carmes, 50 fr. — M. Pain, à M., 20 fr. — Quelques lecteurs de la *Croix* d'Aubigny-sur-Nère, 12 fr. — Le clergé de Chantesay, 25 fr. — Une personne pieuse de Chantesay, 1 fr. — Un vieux soldat de J.-C., 2 fr. — Un curé picard, 10 fr. — Quelques dames de l'établissement de Sainte-Geneviève, 21 fr. — Mme Vauge, 20 fr. — An., 10 fr. — M. Ch. D., à A., 5 fr. — Vive L. D. ; Pour le salut de la France, 5 fr. — Dieu et patrie, 1 fr. 50. — *In Europa Deus et dissipentur inimici ejus*, 15 fr. — Mlle Chevallier, à B. Un coup de trique aux F.·.M.·., 5 fr. — Marie Richer, 5 fr.

Une Française qui voudrait toujours être fière de son pays, 15 fr. — Un prêtre retraité, 10 fr. — An., pour de bonnes élections, 10 fr. — An., 1 fr. — M. l'abbé Bonard, curé de St-P., 2 fr. — M. Y. V., à Ch., 5 fr. — M. Vallier, 10 fr. — 5e mois, janvier, 10 fr. — 4e mois, février, 5 fr. — Une dame de Nice, 2 fr. — Deux associés de Notre-Dame des Victoires, 50 fr. — An. de Coulonges-Thouarsais, 5 fr. — Aux armes et de concert avec M. Pico et tous les autres braves : An. de Plaisance, 1 fr.

J. A. B., 10 fr. — Un ennemie de la Franc-Maçonnerie, 5 fr. — Deux Vosgiens qui aiment leur Dieu et leur patrie, 2 fr. — An., 2 fr. — An., 1 fr. — Un vicaire saintongeois, 5 fr. — An., 1 fr. — A. M., 5 fr. — Un sacristain, 5 fr. — A. V., 5 fr. — M. N., 5 fr. — An., 0 fr. 75. — X., 1 fr. — Une mère chrétienne, 1 fr. — Une Enfant de Marie, 0 fr. 75. — Une mère de famille chrétienne, 0 fr. 50. — Henri H., L., 50 fr. — M. Branche (2e versement), 5 fr.

M. l'abbé Chemaire, 1 fr. — Sus aux libres-penseurs ! Sœur Ste, 2 fr. — M. l'abbé Bouchard, 0 fr. 75. — Hélot, à B. C. M., 50 fr. — M. l'abbé Gépède, 2 fr. — Une prolétaire, 10 fr. — Un aumônier, 5 fr. — Une au., 5 fr. — Une aumônière, 1 fr. — Une femme de chambre, 1 fr. — M. Remiase, à C., 5 fr. — An. de Palaiseau, 7 fr. 50.

Mlle Christiane Tanier, 10 fr. — Un Lacombiste de Rodez, 5 fr. — Un petit ouvrier de Rodez, 1 fr. — Un manœuvre ruthénois, 1 fr. — Pour la conversion des Lacombistes de Rodez, 1 fr. — Mme Chambon, 1 fr. 40. — Saint Michel, archange chasseur donc les Juifs et les F.·. M.·., 1 fr. — Un lecteur de la *Croix*, 50 fr.

Mme Lucie, 2 fr. — M. Joseph Zillet de Steenbœrg, 0 fr. — An., 5 fr. — Un groupe de Lorrains pour le triomphe de la foi catholique, 5 fr. — Une Vosgienne, 25 fr. — 3 Enfants de Marie de N.-D. de Lorette, 1 fr. et 1 fr. 50. — An., pour sauver les nageires, 5 fr. — Un Vendéen, 5 fr. — Un prêtre sénégalais, 50 fr. — Pour Dieu, la France, la liberté, 2 fr. — Une abonnée de la *Croix* depuis la première année, 10 fr. — Quelques jeunes catholiques roubaisiens, 9 fr. 50.

Un quidam de Saint-Pol-de-Léon, 20 fr. — Un quidam de Saint-Pol-de-Léon, 5 fr. — Un prêtre du canton de Trégnac, 10 fr. — Le gros Jules de la place de Jouchet, 1 fr. 05. — Sainte Marguerite, sauvez la France, 5 fr. — Vive amie de la liberté, 5 fr. — 3e versement : Saint Antoine de Padoue, délivrez-nous des Juifs, 10 fr. — Mlle Rosine Costa, 5 fr. — A. d'Entremont, 5 fr. — Un ami de la Bonne France, 15 fr. — An., 10 fr. — An., 5 fr. — Un ami de la bonne cause, 20 fr.

M. l'abbé Grandin, 5 fr. — An., 5 fr. — M. Pasquier, 10 fr. — M. B., à Pr., — M. Vabbé Difault, curé de O., 5 fr. — A. V., collaborateur du *Mois*, 10 fr. — M. l'abbé Fontaine, curé à P., 7 fr. — M. Gonzales, 25 fr. — M. l'abbé V., curé de R., 5 fr. — M. B., 1 fr. 0. — An. de Pujolle-Plan, 1 fr. 60.

Sainte Anne-Marie, prie pour la ville de Beauvais, 0 fr. 05. — Un abonné de la *Croix*, à Soissons, Sacré Cœur de Jésus, renvoie la France, 2 fr. — R. M., abonné, 5 fr. — Sœur Thérèse de la *Croix*, à B., 5 fr. — La France au Sacré Cœur, 5 fr. — D. 20 fr. — Pour le salut de la France, 50 fr. — Un abonné de la *Croix*, à Laval, 20 fr. — De Saint-Grand : Mlle Roger, 2 fr. — Une mère qui recommande ses enfants au Sacré Cœur, 1 fr. — M. L., 1 fr. — Annette Perret, à C., 1 fr. 05. — M. l'abbé Godelopp, curé, 0 fr. 50. — Que le diable soit chassé de Pelléja-Bourbon, 1 fr. — Mlle M. Lapierre, 10 fr. — Mme Ve Richard, 5 fr. — M. l'abbé P. Perrens, 5 fr.

F. P., missionnaire d'Afrique, 10 fr. — *Quis ut Deus*. Un frère d'armes à saint Michel, 20 fr. — Un prêtre angevin, 5 fr. — Pour la protection de la Sainte Vierge et le salut Antoine de Padoue, 10 fr. — Pour Dieu et la France, 1 fr. — M. Emile Gaudin, 20 fr. — An. de Glapion, 1 fr. — M. Hor, abonné de la *Croix*, 15 fr. — Mme A. Lucie, institutrice, 1 fr. 05. — Prêtrise de Montauban, 10 fr. — Abonné de Meaux, 5 fr. — Mme E. M., 10 fr. — Deux petits abonnés du Nord, 5 fr. — Une Bretonne avec la France : Au cœur de Dieu, hardi les hommes français ! 20 fr. — Produit d'une tirelire pour l'action, 10 fr. — M. Gilot, à N., 20 fr. (6 suivre.)

Total : 487 040 fr. 44.

ÇA & LÀ

Mots d'hier

M. G. Weber, doyen honoraire du Conservatoire, 84 ans. — M. Emile Ouvré, professeur à l'Institut catholique. — M. José Andrade, ancien ministre du Venezuela à Washington, à Paris et à Londres, décédé à New-York. — Le chanteur allemand Bull, décédé pendant une tournée de concerts. — Tomaszer Hungrin, et le chanteur-tenor Neckhaus, décédé à Munich.

L'Académie française

L'Académie française a procédé au renouvellement de son bureau. M. Henry Houssaye a été nommé directeur, et M. Gaston Paris, chancelier.

L'Académie a ensuite décerné plusieurs prix.

Les Salons

La Société des Artistes français a définitivement constitué le jury de peinture pour le Salon de 1902.

M. Jean-Paul Laurens a été nommé président. Les membres du jury sont MM. Adan, Bonnat, Humbert, Tattegrain, Jules Lefebvre, V. Gilbert, Rochegrosse, Bail, Reybet, Busson, Petitjean, Glaize, R. Collin, Zuber, Julien Dupré, Boutigny, Wencker, Schommer, Gervais et Thirion.

A la Société nationale des Beaux-Arts, on a commencé l'examen des toiles, après avoir nommé le jury, qui est ainsi composé :

Président, M. Lhermitte ; vice-président, M. Cavarocci ; secrétaires, MM. Bastien-Lepage et Alaux ; membres, MM. J. Blanche, Couture, Le Gadère, J. Tissot, Damoye, G. Colin, Firmin Girard, Grivot, Durst, Besnard, Jean Béraud, Dubufe et Mme Madeleine Lemaire.

La mission de Saumur en Italie

L'accueil fait à la mission de Saumur a été des plus chauds pendant son séjour à Rome.

Au régiment du roi Humbert un banquet a été offert aux officiers et des toasts vibrants d'enthousiasme ont été portés.

Du 11 au 20 mars, les Caisses d'épargne ont reçu 5 605 482 fr. 17 et remboursé 4 240 980 fr. 70.

Ce matin à 10 heures, à l'hôtel des Agriculteurs de France, la première séance du Congrès des intérêts du commerce et de l'industrie en matière de chemins de fer.

Ce soir, deuxième séance, et demain banquet de clôture.

LA PESTE CHEZ LES MUSULMANS

La peste a éclaté parmi les pèlerins musulmans en route pour La Mecque. Un grand nombre de fidèles ont déjà succombé.

Les télégrammes partis d'Alger pour empêcher le débarquement sont arrivés trop tard. De grandes précautions vont être prises pour l'aménagement du lazaret du cap Matifou et l'isolement absolu de tout indigène.

On attend de nouveaux détails.

LE BILLARD DU SULTAN DU MAROC

Le paquebot la *Gaule*, parti ces jours derniers pour le Maroc, a emporté dans ses cales, entre autres marchandises diverses, un colis pas ordinaire à l'adresse de l'Empereur du Maroc. C'était un magnifique billard en noyau, orné de sculptures dorées, véritable chef-d'œuvre d'ébénisterie, destiné à distraire Sa Majesté qui ne dédaigne point le carambolage pendant les loisirs que lui laisse le rétablissement de l'ordre parmi ses sujets trop souvent rebelles. On assure, en effet, que c'est le deuxième ou troisième billard qui traverse la Méditerranée à l'adresse de l'empereur du Maroc ; mais aucun n'a encore pu satisfaire complètement les goûts de ce dernier qui s'est successivement adressé aux grands fabricants parisiens, allemands et américains.

UNE LETTRE DE GUILLAUME II
A EDOUARD VII

Ce document intéressant m'est tombé entre les mains. Si nous le lisions tout haut ?

..... En vérité, mon oncle et cousin, avouez que vous avez de la chance. Ces Français, aimables papillons de la politique, vous rendent un fier service. Ils auraient pu suivre d'un peu près l'exécution de votre plan « impérialiste » : seriez-vous emb...nuyé s'ils avaient autant de *mémoire que d'esprit* !

Voyons, entre parents, pourquoi dissimuler ? N'est-il pas vrai que votre gouvernement est bien contrarié par les « désagréables » dépêches de lord Kitchener ?

Lorsque Londres célébra — et tout l'empire britannique en même temps, — le Jubilé de Sa Gracieuse Majesté, mon aïeule, votre ministre des Colonies laissa voir l'intention de fédérer définitivement avec la Métropole le Canada, l'Australie et même le Sud-Africain.....

Et, de fait, n'est-ce point dans cette vue que votre gouvernement poussa si fort à l'union fédérale des Etats australiens ? Avant de resserrer la solidarité entre la Grande-Bretagne et l'Australie, il fallait sans doute la créer entre les Etats australiens eux-mêmes. Au reste, avec un art exquis, lord Chamberlain a tout de suite accepté le concours militaire de la jeune Fédération contre des affreux Boers.

Pour ce qui regarde ces derniers, je n'ai aucune raison de vous cacher ce que disent, ici, des gens plutôt mal intentionnés pour le gouvernement de Votre Majesté. Ils insinuent que la guerre du Transvaal n'aurait jamais éclaté si le parti afrikander n'avait pas battu le parti anglais au Parlement du Cap. Ils rappellent avec insistance une particularité fort suggestive : au début de cette guerre, répètent-ils, sir Milner a déclaré qu'elle était indispensable pour briser la force de l'« afrikandisme ». Votre gouvernement a voulu broyer la race des Boers, et étouffer ainsi dans son principe un mouvement tout contraire à la grande expectoration impérialiste...

Ma foi, *je ne blâme pas votre gouvernement*. Vous avez, mon oncle et royal cousin, que j'emploie, moi aussi, vis-à-vis des Polonais des méthodes de germanisation un peu... vives.

Mais il faut que je vous communique des informations fort intéressantes que mon frère, le prince Henri, m'a envoyées d'Amérique.

Les Franco-Canadiens se plaignent que votre gouvernement méconnaisse les droits de la langue française. Ils ont remarqué, par exemple, la répugnance avec laquelle le sous-ministre de la milice au Canada leur communiquait le version *française* des « ordres généraux relatifs à l'organisation des clubs de tir ». Auraient-ils entendu parler des ordonnances que lord Chamberlain a feint de retirer à Malte ? Et s'inquiéteraient-ils des pensées que votre ministre des Colonies garderait par devers lui ?

Après tout, leurs plaintes sont un détail. Ce qui est peut-être plus grave, c'est que le « Dominion » perd de sa confiance dans la puissance militaire de la Grande-Bretagne. Et les Canadiens anglais sont gens pratiques. Figurez-vous, cher oncle et cousin, que le « Citizen » d'Ottawa a imprimé, en ces derniers temps, des lignes comme celles-ci : « Nous faisons à l'Angleterre plus de bien que l'Angleterre n'en a jamais fait au Canada depuis un siècle..... Quoique l'Angleterre n'ait jamais, depuis la dernière guerre, pris une attitude ferme pour nous protéger contre la rapacité de nos voisins, les Canadiens ont risqué leur vie, versé leur sang, et contribué de leurs deniers avec joie pour maintenir le prestige de l'empire. »

Plus fort encore ! Le *Hamilton Herald* trouve que les relations actuelles entre le Canada et l'Angleterre ne peuvent subsister telles qu'elles sont : « Ou elles doivent être plus directes, ou elles doivent être plus lâches », dit-il. Et le *Truro Searlight* va plus loin : « Ne vous y trompez point, la lutte est désormais entre l'impérialisme et l'indépendance, et cette lutte est beaucoup plus imminente que plusieurs semblent le croire.

J'avoue qu'à la lecture de ces choses intéressantes, je n'ai pu m'empêcher de rire : votre ministre Chamberlain est un maître *bluffeur* ; il a le toupet de soulever encore la question de Terre-Neuve ! Il fait les gros yeux aux Français parce qu'ils maintiennent leurs droits sur le chemin de fer de Djibouti-Addis-Abbaba ! Si j'étais à leur place !.. comme je fortifierais les Franco-Canadiens en tournant vers le Canada un fort courant d'émigrants bretons...

Je créerais même à votre gouvernement quelques autres petits ennuis. Mais ces bons Français ont un ministère qui fait à souhait vos affaires et les miennes.

Ne vous en inquiétez donc point.

Pour moi, cher oncle et impérial cousin, je ne vous taquinerai pas... Je sais que vous connaissez mes projets ; vous voyez que je connais votre situation ; il vaut mieux, somme toute, pour vous, que nous restions bons amis...

Pour copie non conforme,

B. SIENNE.

P.-S. — Félicitez l'ambassadeur d'Italie de l'habileté de son gouvernement vis-à-vis de la France. La France resserrant ses liens avec l'Italie, dans le temps où celle-ci se brouille avec l'Autriche, c'est harmant ! Il suffira que les Italiens, nos « bons amis et alliés » à l'un et à l'autre, lâchent les Français au bon moment... Vous aurez alors les mains libres !... Ce bon moment se produira à l'heure où je ferai éclater la crise germano-autrichienne.

LETTRES D'AUTRICHE

(De notre correspondant particulier)

Vienne, le 18 mars.

Grande victoire du parti chrétien

Landi a eu lieu le renouvellement d'un tiers du Conseil municipal : il s'agissait de l'élection des 46 conseillers nommés par le 3e corps électoral, composé des petits contribuables payant 10 francs d'impôt.

Depuis l'extension de 1896, cette troisième curie n'est représentée que par des chrétiens antisémites : c'est elle qui s'est affranchie le premier du joug des juifs. Aux élections de l'été 1896, le parti juif conserva encore le premier arrondissement dit la Cité, et le deuxième, ancien ghetto où la population juive est très nombreuse : de nouvelles élections ayant été rendues nécessaires par la dissolution du Conseil, ces deux dernières citadelles furent enlevées aux juifs, mais ils ne furent battus qu'à 100 voix de différence dans la Cité et à 12 voix seulement dans la Ville-Léopold.

Dès cette époque, septembre 1896, les chrétiens n'avaient plus un siège à gagner dans la troisième curie puisqu'ils les avaient tous. Tous leurs efforts tendaient donc à conserver et à fortifier autant que possible leurs positions. Quant aux juifs et à leurs alliés, leur but était de reprendre aux chrétiens, ne fût-ce qu'un siège, car, alors, ils auraient eu la possibilité de dire que l'idée chrétienne perdait de sa force et que la décadence de l'antisémitisme commençait. Un seul échec dû à la négligence des électeurs, à une maladresse des chefs, à la personnalité moins sympathique d'un candidat, était une de ces éventualités dont l'effet moral est été déplorable, car on n'eût pas manqué de dire, en effet, que c'était le premier coup de cloche, le commencement de la fin. Les juifs comptaient sur cette éventualité ; les chrétiens la redoutaient.

—o—

Or, les résultats ont été si brillants, si décisifs que si les élections étaient à recommencer demain, les juifs et leurs alliés ne présenteraient pas un seul candidat dans tout Vienne.

Dans la Cité, leur candidat n'obtient pas même le quart des voix. Dans la Ville-Léopold conquise en 1895 à 12 voix de majorité, les candidats chrétiens passent avec 1 000 voix d'avance. Dans le neuvième arrondissement, où les juifs avaient des espérances, ils restent en retard de 1 200 voix. Ainsi donc, il n'y a plus de luttes dans la troisième curie : tout le petit commerce, tous les petits bourgeois de la capitale sont attachés plus fidèlement au parti chrétien.

L'évolution des idées s'est accomplie lentement d'abord, dans les années 1880 à 1895 ; vers 1897-98 apparurent les premiers résultats. En 1900, on pouvait déjà prévoir la victoire, mais les partis juifs, habitués à la domination depuis quarante ans, ne pouvaient croire à leur chute consommée en 1896. Les élections d'hier prouvent que cette chute est irrémédiable, définitive, sans espoir de relèvement. Le libéralisme juif est tombé non pas par accident, mais tout simplement parce qu'il était mort et qu'un cadavre ne se tient pas debout.

—o—

Qu'arrivera-t-il maintenant que ce parti n'est plus et que sa disparition est solennellement constatée ? Le judaïsme essaye de renaître sous une autre forme : il se fait socialiste et les socialistes qui dépérissaient dans les coins sont maintenant royalement subventionnés par Israël. L'année dernière on a craint un instant qu'ils ne fissent leur trouée. Mais nous avons eu la semaine dernière une élection au suffrage universel dans un quartier populeux où il s'est trouvé que leurs voix ont diminué d'un tiers.

Ainsi donc, que les chrétiens continuent à travailler énergiquement au bien public et à la diffusion de leurs idées, et le socialisme juif aura le même sort que le libéralisme juif. La seule différence est que le libéralisme juif a vécu presque cinquante ans, tandis que le socialisme ne tiendra pas la campagne plus de cinq ans.

L'avenir s'annonce donc favorablement. En automne, la Diète sera soumise à la réélection et l'on subira l'assaut des juifs, des socialistes, des Prussiens et des protestants, tous unis contre M. Lueger, représentant de l'idée catholique autrichienne. On se prépare ; mais cet assaut inquiète aujourd'hui beaucoup moins qu'hier.

TROUBLES EN CHINE

Hong-Kong, 21 mars. — Des informations dignes de foi venues de Canton annoncent que le vice-roi a reçu de Long-Tchau, localité située sur la frontière de l'Annam, un télégramme suivant lequel toutes les troupes constituant l'armée du maréchal Sou se seraient jointes aux rebelles.

Si le fait est exact, les rangs de ces derniers se trouveraient accrus de 20 000 hommes armés et instruits à l'européenne, et capables de mettre en déroute toute armée composée de soldats chinois.

Le télégramme ajoute que le pays est mûr pour la rébellion. Les actes de brigandage sont fréquents. En outre, la sécheresse continue empêchant la semaille du riz de printemps, les cultivateurs se sont faits voleurs, et on craint une famine.

Les gens bien informés considèrent qu'une révolte semblable à celle des Tai-Pings est probable. (*Havas.*)

EN MER

Dunkerque. — Les trois survivants de la goélette gravelinoise *Louise-et-Gabrielle*, abordée le 9 mars au large d'Yarmouth, sont arrivés, hier, à Gravelines. Ce sont le lieutenant Auguste Cossin, les matelots Charles Merlen et Joseph-Léon Hannequin.

Bastia. — La goélette française *Ariane* s'est perdue près de Bonifacio.

Tout l'équipage a été sauvé.

Lisbonne. — Une collision s'est produite entre deux barques de pêche près de Nazareth.

Les deux équipages comprenaient 46 hommes, dont 11 ont péri.

Port-Said. — Le steamer anglais *Bulysses*, qui s'était échoué dans le canal, a été renfloué et va faire route pour Suez.

Anvers. — Pendant un fort coup de vent, le navire français *Amiral-Halgan* s'est abordé ici avec le navire allemand *Fortunia*. Tous deux ont subi de sérieuses avaries.

CHASSE AUX NOUVELLES

PARIS

Un officier disparu. — Il y a une dizaine de jours, on a signalé la disparition du capitaine d'artillerie Rouzié, du 20e d'artillerie, en garnison à Poitiers. A la suite d'une chute de cheval qui détermina chez cet officier un dérangement cérébral, il avait été ramené à Paris, dans sa famille, pour être soigné. Trois jours après son arrivée, il disparaissait.

Hier, des mariniers retirant de la Seine, près du pont à péage, à Argenteuil, le cadavre de malheureux capitaine. Il était vêtu d'un costume civil, et c'est un permis de chasse trouvé dans sa poche qui l'a fait reconnaître.

Le corps de M. Rouzié a été transporté à l'hôpital d'Argenteuil.

On n'a pu établir si cet officier s'était suicidé ou s'il a été victime d'un accident.

Accident à Lariboisière. — Un pénible accident vient de se produire à l'hôpital Lariboisière dans le service du Dr Duguet. Une jeune fille de 20 ans, atteinte d'un goître, a succombé deux heures après sa venue à l'hôpital pour y subir une injection sous-cutanée de teinture d'iode, qui est le traitement en usage dans ce service pour le traitement du goître.

A priori, l'on ne peut dire si la responsabilité du Dr Duguet est engagée. Il faut attendre le résultat de l'enquête qui ne peut manquer d'être faite par l'administration de l'Assistance publique.

DÉPARTEMENTS

Côtes-du-Nord. — **Accident d'automobile.** — De notre correspondant particulier : Un automobile contenant 4 personnes arrivait à toute vitesse à la côte dangereuse de Saint-Théo : au tournant, la machine fut projetée dans la banquette et versa.

Le mécanicien est le crâne fracturé, la femme du mécanicien, leur fils, 14 ans, et la bonne en seront quittes pour quelques contusions.

Cette famille, qui est de Pontivy, se rendait à Saint-Malo pour assister à un mariage.

L'état du mécanicien est très grave ; il a été reconduit à Loudéac en voiture.

Tarn. — **Ouvrier pris sous un éboulement.** — Un éboulement s'est produit à l'aqueduc en construction en face du couvent de Notre-Dame, à Albi, ensevelissant sous les décombres un terrassier M. Pierre Delmas, âgé de 54 ans et marié.

Les camarades de Delmas, pour le dégager, furent obligés d'enlever 3 mètres cubes de terre.

Lorsqu'on parvint à lui, Delmas était mort d'une forte blessure qu'il avait reçue à la base du crâne.

Vendée. — **Cultivateur assassiné.** — De notre correspondant particulier : Un cultivateur de Sainte-Hermine, Alexis Dubin, revenait de la gare de Langon où il avait vendu une vache, lorsque près de Carrières-Saint-Jean-de-Beugné, il fut saisi à la gorge par un bicycliste arrêté au bord de la route.

L'individu profita de l'effroi et de la stupeur du cultivateur pour le fouiller et lui voler une somme de 225 francs, prix de l'animal vendu.

Le voleur remonta ensuite sur sa bicyclette et disparut.

Dubin crut reconnaître un habitant d'une commune du voisinage, qui présent au marché avait contribué à sa réalisation, mais l'autre a fourni un alibi.

Hautes-Pyrénées. — **Parricide arrêté.** — La gendarmerie de Tarbes a arrêté, hier, l'auteur de l'assassinat de Juillan, Pedro Urrutia, qui venait d'être condamné par contumace par la Cour d'assises des Hautes-Pyrénées aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de son frère.

Belfort. — **Soldat tué par un adjudant.** — Hier, à Giromagny, la compagnie du 42e d'infanterie casernée au fort, a terminé dans l'après-midi une série de tirs individuels.

Après la sonnerie de : « Cessez le feu ! » l'adjudant Humbert tira par inadvertance sur une cible derrière laquelle un marqueur venait de se mettre pour se reposer. Le marqueur Philippon a été tué net : la balle l'avait traversé de part en part.

L'adjudant, pris de désespoir, voulut se suicider ; mais on le désarma pour l'empêcher de mettre ce projet à exécution.

La famille du malheureux Philippon, qui était de la classe, habite la Haute-Loire ; elle a été prévenue du malheur qui la frappe.

Tunisie. — **Une poudrière qui sante.** — Ce matin, à 4 heures, une poudrière a sauté au Kef. 40 000 cartouches ont fait explosion.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

ÉTRANGER

Suisse. — **Drame de famille.** — On télégraphie de Lausanne à l'*Agence Havas* qu'hier soir, à 6 h. 1/2, dans le jardin de l'hôtel Beauvivage, à Ouchy, M. le marquis de L. a tiré des coups de revolver sur son beau-père, le comte de S., le blessant grièvement.

Le blessé a été immédiatement transporté à l'hôtel. Les médecins lui ont donné les premiers soins, mais ils ne peuvent pas encore se prononcer sur son état : il a la tête traversée par une balle.

Le meurtrier s'est immédiatement constitué prisonnier au bureau de l'hôtel. La police aussitôt avisée l'a conduit au tribunal de Lausanne où il a refusé de répondre à aucune question.

Le comte et son meurtrier sont tous deux Français. Il s'agirait d'affaires de famille.

Espagne. — **Grêle et orage.** — Une violente tempête, survenue hier, accompagnée de grêle, a inondé les rues de Séville. La foudre est tombée en plusieurs endroits sur les tramways électriques, occasionnant une violente secousse aux voyageurs épouvantés.

Les dégâts dans la ville et dans la campagne sont importants.

A Utrera, la grêle est tombée également, après un temps magnifique, et a blessé 4 personnes.

A Ubeda, province de Jaën, un violent orage a éclaté. Dans quelques rues, la grêle atteignait 0m.50 de hauteur. Quelques grêlons pesaient jusqu'à 250 grammes. Les dégâts sont importants.

CONSEIL A SUIVRE

A la ville, à la campagne, en voyage, si vous craignez les maladies régnantes, les fièvres, la bronchite, les affections de la gorge, la grippe ; si vous êtes anémiés, sujets aux éblouissements, aux vertiges, aux troubles nerveux ; prenez régulièrement, chaque jour, des *Gouttes Minérales de Villers*. Ce véritable sang minéral, d'une conservation indéfinie et qui ne renferme *aucun produit toxique*, détruit tous les germes morbides et régénère la circulation, source de la santé et de la vie. C'est un reconstituant de premier ordre. *Les Gouttes Minérales de Villers* se prennent au bouchon-goulot de chaque repas (consulter le prospectus). On les trouve chez Carlier, pharmacien, 80, rue de Prony, Paris (XVIIe arr.), et dans toutes les bonnes pharmacies. Prix du flacon avec le compte-gouttes, 4 francs : *franco*, 5 francs. Exiger la signature et le timbre de l'Etat. Envoi *franco* du prospectus sur demande.

POUR SE GUÉRIR

La plupart des malaises dont nous sommes atteints, douleurs de tête ou de ventre, aigreurs d'estomac ou mauvaises digestions, affections du foi et du cœur, ont pour cause unique la constipation.

Supprimer la constipation, c'est supprimer d'un coup, tous ces malaises qui se transforment trop vite en d'incurables maladies. La *Lacatéine* qui résout triomphalement ce problème se trouve dans toutes les pharmacies, est composée de poudres inoffensives végétales qu'on prend en cachets. C'est un remède d'une extrême simplicité et d'une absolue efficacité.

BON MOT

Calino est arrêté au moment où il cherche à vendre une action qu'il a trouvée sur la voie publique.

Il est conduit devant le commissaire qui l'admoneste.

— Vous gardez un titre qui ne vous appartient pas, lui dit-il ; vous ne savez donc pas qu'en dehors du délit, c'est une mauvaise action.

Le gâteux vivement :

— Mais non, Monsieur le commissaire, elle est cotée à la Bourse !

Croquis d'MENRIQ

— C'est bien simple... Vous votez contre les candidats qui ne veulent pas supprimer la loi Falloux.

— Quoique c'est que ça ?

— Vous n'avez pas besoin de le savoir !

BULLETIN COMMERCIAL DU 21 MARS

MARCHANDISES	DISPONIBLE	LIV.	PRÉC.	LIV. PRÉC.
Farines fleur	26 50 — 27 ..	27 50 — ..	26 75 — 27 ..	
Blés	21 50 — 21 75	22 .. — ..	20 75 — 20 50	
Seigles	14 75 — ..	14 75 — ..	14 25 — ..	
Avoine	22 .. — 22 25	22 75 — 22 50	17 75 — 17 50	
Huile de colza	68 .. — ..	68 25 — ..	68 25 — ..	
Huile de lin	73 50 — ..	74 .. — 73 25	71 .. — 72 ..	
Spiritueux	35 75 — ..	36 .. — 36 25	36 .. — 36 25	
Sucres	21 .. — 21 25	22 .. — ..	22 50 — 22 75	

Sans changement sur farines, huiles, spiritueux et sucres. — Baisse sur blés et seigles. — Hausse sur avoines. — Sucres raffinés sans changement aux cours de 65.50 à 66 les 100 kilos avec vente peu active. — Cafés en hausse de 0.25 aux cours de 37.25 les 50 kilos pour Santos good average.

Produits divers

Hier au marché de Bordeaux, les poros est fléchi de 1 fr. aux cours de 0.40-0.50, alors qu'à Paris il fléchissait également de 5 fr. aux cours de 49-52 fr. les 50 kilos net.

Bordeaux. — Marchandises à l'entrepôt. — Droguerie. — On cote au kilo : clous successifs 1-2.15, baume Pérou 18, Copahu 4.25, benjoin en larmes 3-3, poix résinée en larmes 30-34, Balsp 12.50-4, Manna en larmes 6.30-6, Musc de Tonkin 1600, Quinquina Lavergne 5, Kalissaya plat sans gal 4.50-6.50, roulé sans épi 1.25-3, Rhubarbe Mondes 3-4, mi-mondes 2.25-2, Vermillon Chine 7.

Drogueries. — On cote aux 100 kilos : Réglisse en balles 45.

STOCKS A PARIS

	Hier	Ce jour	Diff.
Sucres sacs	2 550 785	2 552 545	2 040 035
Alcools pipes	24 450	24 600	23 685
Cafés quintaux	2 250	2 200	2 050
Lin quintaux	1 100	1 100	7 600
Farines sacs	128 700	122 700	148 250
Blés quintaux	97 250	95 750	301 500
Seigles quintaux	14 000	14 000	1 750
Avoines quintaux	67 250	69 600	30 750

HAVRE COURS OFFICIELS DU 21 MARS

MOIS	LAINES en suintes Buenos-Ayres 10 h. mat.	LAINES 5 h. soir	CAFÉS Santos (les 50 kilos) 10 h. mat.	CAFÉS 1 h. soir	COTONS Orleans ordinaires Louisiane 10 h. matin	COTONS 1 h. soir
Mars	129 50	130 ..	37 25	37 ..	66 ..	66 ..
Avril	129 50	130 ..	37 50	37 25	66 ..	66 ..
Mai	130 ..	130 50	37 75	37 50	66 87 1/2	66 87 1/2
Juin	131 ..	131 50	38 ..	37 75	65 75	65 75
Juillet	132 ..	132 50	38 25	38 ..	65 62 1/2	65 62 1/2
Août	133 ..	133 50	38 50	38 25	65 50	65 50
Septembre	134 ..	134 ..	38 ..	38 75	65 37 1/2	65 37 1/2
Octobre	134 50	134 50	39 25	39 ..	65 25	65 ..
Novembre	135 ..	135 ..	39 50	39 50	65 ..	65 ..
Décembre	135 50	135 50	39 50	39 50	64 87 1/2	64 87 1/2
Janvier	136 ..	136 ..	..	..	64 62 1/2	64 62 1/2
Février	..	..	..	..	64 ..	64 ..

A 10 heures. — Cafés, tendance inchangée sauf décembre baisse 0.25. Vente 2 000 sacs. A midi calmes, inchangés. Vente 6 000 sacs. — Cotons, calmes, inchangés. Vente 1 300 balles. A midi, hausse 0.12. Laines, calmes, mais rapprochés, baisse 1/2, éloignés inchangés. Vente 250 balles.

A 3 heures. — Tendance calme. — Ventes totales du jour 18 000 sacs.

BYRRH
Les Vins FAYARD
le Kola et le Fer
TONIQUES HYGIÉNIQUES

CRÈME SIMON
la MEILLEURE des CRÈMES

ZÔMOTHÉRAPIE
LE ZÔMOL (Suc de Viande desséché)
PLASMA MUSCULAIRE
CRÉANT LA FORCE, renferme les précieux éléments reconstituants de la viande crue. Prescrit dans la TUBERCULOSE, la NEURASTHÉNIE, la CHLOROSE, l'ANÉMIE, la CONVALESCENCE, etc.
Trois cuillerées à café de Zômol représentent LE SUC DE 500 GRAMMES DE VIANDE CRUE.
Pharmacie Vial, 1, rue Bourdaloue ; — Méral, 14, rue de la Paix, etc.

VINS de CONSOMMATION — PROJECTIONS LUMINEUSES

BOURSE DE PARIS
21 mars 1902

VALEURS FRANÇAISES (suite)	Précédente clôture	Dernière cotes
Banque hyp. de France	579 ..	585 50
— — — 1901	447 ..	447 ..
Crédit foncier colonial	600 ..	600 ..
Crédit mobilier français	185 ..	..
Crédit lyonnais	1040 ..	1040 ..
Crédit mobilier	75 ..	..
Crédit foncier (jouissance)	252 50	252 ..
Crédit foncier (obligat.)	610 ..	..
Banque de Paris et des Pays-Bas	1 ..	1 ..
Comptoir national d'escompte	70 ..	..
Banque ottomane	587 ..	..
Banque de l'Union parisienne	572 50	573 50
Banque parisienne	245 50	..
Mobilier français	50 ..	47 50
Mobilier espagnol	50 ..	..
Mobilier autrichien	720 ..	725 ..
Mobilier ottoman	70 ..	..
Mobilier égyptien	40 ..	..
Mobilier brésilien	40 ..	..
Mobilier chilien	40 ..	..
Mobilier grec	40 ..	..
Mobilier espagnol	40 ..	..
Mobilier